

Ministère de la Santé

Direction Générale de la Santé

Direction des Soins de Santé Primaires

Programme National de Lutte contre le Sida et les IST



REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail – Liberté - Patrie



Enquête comportementale et de séroprévalence du VIH chez les prisonniers Togo en 2011

Rapport d'étude



Remerciements

Le programme national de lutte contre le SIDA (PNLS) présente ses gratitudes :

- Au fonds Mondial pour le financement
- Aux membres du groupe de référence en suivi évaluation du SP/CNLS qui a été l'organe de pilotage (validation du protocole et des résultats) de cette étude
- A l'unité de gestion des projets du fonds Mondial du ministère de la santé et à PSI pour leur collaboration
- Aux équipes du Cabinet d'étude CARESP (Centre Africain de Recherche en Epidémiologie et Santé Publique) et son coordonnateur le Dr Didier EKOUEVI qui ont mené cette étude
- Aux responsables administratifs des prisons pour leur collaboration
- A toute la population cible de cette étude pour sa disponibilité et sa collaboration

Sommaire

LISTE DES ABREVIATIONS.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES FIGURES.....	6
RESUME	7
1 INTRODUCTION.....	8
1.1 SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE	8
1.2 OBJECTIFS	9
2 METHODE	10
2.1 SCHEMA D'ETUDE.....	10
2.2 SELECTION DE LA POPULATION D'ETUDE	10
2.2.1 Critères d'inclusion	10
2.2.2 Critère d'exclusion	10
2.3 SELECTION DES SITES.....	10
2.3.1 Critères de sélection des sites.....	10
2.3.2 Choix des sites.....	11
2.4 SELECTION DES PRISONNIERS.....	12
2.5 CALCUL DE LA TAILLE DE L'ECHANTILLON.....	12
2.6 RECUEIL DES DONNEES.....	13
2.7 RECHERCHE DU VIH AU LABORATOIRE.....	14
2.7.1 Prélèvements	14
2.7.2 Méthode	14
2.8 ASPECTS ETHIQUES ET REGLEMENTAIRES.....	14
2.8.1 Formulaire de consentement	14
2.8.2 Confidentialité et Protection de l'anonymat.....	14
2.9 TRAITEMENT DES DONNEES	15
2.9.1 Saisie des données	15
2.9.2 Analyses des données.....	15
2.10 PERSONNEL DE SURVEILLANCE : FONCTIONS ET RESPONSABILITES.....	15
2.11 FORMATION ET INFORMATION DU PERSONNEL	16
3 RESULTATS.....	17
3.1 POPULATION D'ETUDE	17
3.1.1 Enrôlement des prisonniers par région et selon les effectifs prévus	17
3.1.2 Caractéristiques socio-démographiques des prisonniers.....	17
3.2 DESCRIPTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, ALCOOL ET DE DROGUES	19
3.3 DESCRIPTION DES ACTIVITES SEXUELLES CHEZ LES PRISONNIERS	20
3.4 DESCRIPTION DES CONNAISSANCES ET ATTITUDES SUR LE VIH/SIDA.....	21
3.5 ACCES AUX SOINS ET AUX MOYENS DE PREVENTION.....	23
3.6 DEPISTAGE DU VIH AVANT L'ENQUETE	23
3.7 ACCEPTABILITE DU DEPISTAGE DU VIH	24
3.8 PREVALENCE DU VIH	24
3.8.1 Prévalence de l'infection à VIH par région	25
3.8.2 Prévalence de l'infection à VIH selon le sexe	26
3.8.3 Prévalence de l'infection à VIH par tranches d'âge.....	27
3.8.4 Prévalence de l'infection à VIH selon la nationalité	28
3.8.5 Prévalence de l'infection à VIH selon la durée de séjour en prison.....	29
3.8.6 Prévalence de l'infection à VIH selon la consommation de drogues.....	30

3.9	FACTEURS ASSOCIES A L'INFECTION A VIH	31
4	DIFFICULTES RENCONTREES.....	34
5	RECOMMANDATIONS	35
6	CONCLUSIONS	36
7	REFERENCES.....	37
8	ANNEXES	38
8.1	QUESTIONNAIRE PRISONS	38
8.2	FICHE DE TRANSFERTS DES PRELEVEMENTS BIOLOGIQUES	38
8.3	NOTICE D'INFORMATION ET FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	38

Liste des abréviations

3TC	Lamivudine
ARV	Antirétroviral
AZT	Zidovudine
CBRS	Comité de Bioéthique pour la Recherche en Santé
CD4	Lymphocytes T CD4+
CHR	Centre Hospitalier Régional
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CNLS	Conseil National de Lutte Contre le Sida
DES	Diplôme d'Etudes Spécialisées
EIQ	Etendue interquartile
IC	Intervalle de Confiance
NVP	Nevirapine
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/Sida
OR	Odds Ratio
ORA	Odds Ratio ajusté
PNLS/IST	Programme National de Lutte contre le Sida et Infections Sexuellement Transmissible
PTME	Prévention de Transmission Mère-Enfant du VIH
TME	Transmission Mère- Enfant du VIH
UNICEF	Organisation des Nations Unies pour l'Enfance
SIDA	Syndrome d'Immunodéficience Acquise
UNGASS	Session spéciale de l'Assemblée Générale des Nations Unies
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

Liste des tableaux

	Pages
Tableau 1. Liste des prisons au Togo	11
Tableau 2. Liste des prisons sélectionnées.....	12
Tableau 3. Taille de l'échantillon et répartition en fonction de la localisation	13
Tableau 4. Nombre de prisonniers recrutés par région	17
Tableau 5. Caractéristiques sociodémographiques des prisonniers par région	18
Tableau 6. Consommation de tabac, alcool et drogues par région.....	19
Tableau 7. Activités sexuelles chez les prisonniers.....	20
Tableau 8. Connaissances et attitudes sur le VIH/SIDA.....	21
Tableau 9. Informations sur la santé reçues en prison	22
Tableau 10. Soins et moyens de prévention	23
Tableau 11. Dépistage du VIH avant la réalisation de l'enquête	23
Tableau 12. Acceptabilité du test de VIH et prévalence du VIH.....	24
Tableau 13. Facteurs associés à la prévalence du VIH : modèle de régression logistique ...	32

Liste des figures

Figure 1. Prévalence de l'infection à VIH par région.....	25
Figure 2. Prévalence de l'infection à VIH selon le sexe.....	26
Figure 3. Prévalence de l'infection à VIH par tranches d'âge	27
Figure 4. Prévalence de l'infection à VIH selon la nationalité	28
Figure 5. Prévalence de l'infection à VIH selon la durée du séjour en prison	29
Figure 6. Prévalence de l'infection à VIH selon la consommation de drogues.....	30

Résumé

Contexte : Aucune enquête de séroprévalence nationale du VIH chez les prisonniers au Togo, n'avait jamais été réalisée à ce jour. L'objectif de cette étude était d'estimer la séroprévalence du VIH chez les prisonniers au Togo en 2011.

Méthode : Une étude descriptive transversale a été réalisée chez les prisonniers au Togo du 07 novembre 2011 au 07 janvier 2012. Ont été inclus dans cette étude, les prisonniers âgés de 18 ans et plus et dont le séjour en prison était supérieur à 3 mois et ceci quelque soit le sexe. Un tirage au sort à deux niveaux a été réalisé : en premier le tirage au sort des prisons (une dans les six régions du Togo) puis des prisonniers dans les prisons sélectionnées. La prévalence du VIH a été estimée avec son intervalle de confiance (IC) à 95%. Les résultats sont présentés sous forme de fréquence pour les variables qualitatives ; de moyenne ou médiane pour les variables quantitatives. Des analyses univariées et multivariées ont été effectuées pour déterminer les facteurs associés à la prévalence du VIH.

Résultats : Au total 1342 prisonniers ont participé à l'enquête dont 643 à Lomé. L'âge médian des prisonniers était de 29 ans (étendue interquartile) [24-35 ans] et 39 (2,9%) étaient des femmes. La majorité des prisonniers (91,7%) était de nationalité togolaise. La durée médiane en milieu carcéral était de 15 mois, EIQ, [4-24 mois]

On note que 34,7% des prisonniers avaient réalisé le test VIH avant cette enquête. L'acceptation du test du VIH était de 96,0% et. La prévalence du VIH dans les prisons en 2011 était de 4,3%, intervalle de confiance à 95% [3,2-5,5%]. Peu de prisonniers (2,9%) ont rapporté avoir eu des rapports sexuels dans les prisons. Le seul facteur associé à l'infection à VIH étaient le sexe avec une prévalence de 14,3% chez les femmes vs 4,0 chez les hommes ($p=0,003$). Les autres facteurs à savoir, l'âge, la nationalité, la durée de séjour en prison, le statut matrimonial, la consommation de drogues n'étaient pas associés à l'infection à VIH.

Conclusion : La prévalence du VIH dans les prisons est plus élevée que la prévalence du VIH dans la population générale qui était de 3,2% en 2010 au Togo. Les moyens de transmission et de prévention du VIH sont peu connus en milieu carcéral. La prise en charge par des antirétroviraux dans les prisons doit être une priorité et passerait par l'équipement des infirmeries ou structures sanitaires dans les prisons et la mise à disposition de personnel de santé qualifié.

1 Introduction

1.1 Situation épidémiologique

Les conditions de vie en milieu carcéral rendent fragile l'état de santé des individus face à toute maladie infectieuse. Le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) / Syndrome Immuno Déficitaire Acquis (SIDA) et la tuberculose (TB) sont des priorités de santé publique dans les établissements correctionnels, en raison de la haute prévalence de ces deux infections et la fréquence élevée des comportements à haut risque dans cette population ¹. Toutefois, les données pertinentes sont limitées et difficiles à recueillir, en particulier dans les pays à ressources limitées et tout particulièrement en Afrique sub-saharienne ². De nombreux pays, comme le nôtre, ne disposent pas de systèmes de surveillance dans cette population à haut risque.

Au Togo, les seules données de surveillance disponibles sont les résultats de la surveillance sentinelle chez les femmes enceintes de 15 à 49 ans en consultation prénatale. Dans cette enquête, la prévalence du VIH est passée de 4,2% en 2006 à 3,5% en 2010 ³. Cette prévalence au cours de la même période dans la tranche d'âge de 15-24 ans était de 3,3% en 2006 contre 2,2 % en 2010 ^{4,5}. En 2010, la prévalence du VIH a varié de 6,8% à Lomé Commune à 1,6% dans la région des savanes. On note une différence statistiquement significative de la prévalence du VIH en milieu rural 3.5% par rapport au milieu urbain 4.4% ³.

Mondialement, les taux d'infection à VIH dans les populations carcérales tendent à être beaucoup plus élevés que dans la population générale. Une grande partie des données sur le VIH/Sida en prison provient de pays industrialisés et à revenu élevé; on trouve relativement peu d'information à ce sujet, en provenance de pays en développement. Même dans les pays industrialisés, le nombre précis de détenus infectés par le VIH est difficile à estimer. Cette difficulté est attribuable à la diversité des protocoles initiés pour le dépistage du VIH chez les prisonniers (test volontaire, test de tous les détenus, test à la suite de vagues d'infection). De plus, il se peut que les taux d'infection établis par l'étude de populations dans une prison ou une région donnée soient peu propices à une généralisation pour estimer la prévalence nationale en prison, puisque la prévalence du VIH peut varier d'une région à une autre, dans un même pays. Hormis les pays où la prévalence est en grande partie attribuable aux comportements à risque hétérosexuels, la prévalence du VIH dans les prisons est étroitement liée à deux facteurs : (1) la proportion de détenus qui

s'injectaient des drogues avant l'incarcération et (2) le taux d'infection à VIH parmi les personnes qui s'injectent des drogues dans l'ensemble de la communauté. Les régions où l'on rencontre les taux les plus élevés d'infection à VIH en prison (mis à part les pays où sévissent des épidémies de VIH à grande échelle parmi les hétérosexuels) sont ceux où l'infection à VIH dans la communauté générale est « fortement répandue parmi les utilisateurs de drogue par injection, qui sont radicalement surreprésentés dans les établissements correctionnels »

En Côte d'Ivoire, une étude réalisée entre novembre 2008 et mars 2010, ayant inclus 7942 prisonniers testés pour le VIH parmi les 10817 prisonniers ayant reçu un conseil pré-test a montré que la prévalence du VIH était de 5,6% (5,1% chez les hommes et de 17,1% chez les femmes) ⁶. La prévalence nationale du VIH dans ce pays était de 3.9% en 2008. Une étude similaire réalisée à la maison d'arrêt de Lomé en 2008 recrutés de manière aléatoire simple a estimé la prévalence du VIH à 7,6% chez 433 détenus qui représentaient 28,1% de l'ensemble de l'effectif au moment de l'enquête (www.pnls.togo).

La surveillance épidémiologique du VIH au Togo repose sur les enquêtes sentinelles réalisées auprès des femmes enceintes ³. On dispose de peu de données issues des groupes vulnérables au Togo notamment chez les prisonniers. Cette enquête devra permettre de disposer de données actualisées dans cette classe de population afin de mieux adapter et renforcer les campagnes de prévention pour permettre une prise en charge effective du VIH/Sida chez les prisonniers.

1.2 Objectifs

Objectif principal

L'objectif principal de cette étude était d'estimer la séroprévalence du VIH chez les prisonniers

Objectifs spécifiques

- Décrire le comportement à risque chez les prisonniers
- Etudier les facteurs associés à la prévalence du VIH
- Faire des recommandations pour améliorer les conditions de vie des prisonniers vivant avec le VIH et pour renforcer les campagnes de prévention en matière de VIH/SIDA.

2 Méthode

2.1 Schéma d'étude

Une étude descriptive transversale a été réalisée chez les prisonniers sur toute l'étendue du territoire togolais au Togo du 07 novembre 2011 au 17 janvier 2012.

2.2 Sélection de la population d'étude

2.2.1 Critères d'inclusion

La population d'étude a été constituée de personnes considérées comme prisonniers : une personne retenue dans une prison « prévenue ou condamnée ».

- Agé de 18 ans et plus
- Quelque soit le sexe
- Et en prison au moins 30 jours précédant la date de l'enquête
- Avoir signé un consentement écrit

2.2.2 Critère d'exclusion

Les prisonniers mineurs âgés de moins de 18 ans et dont le séjour en prison était inférieur à 30 jours

2.3 Sélection des sites

2.3.1 Critères de sélection des sites

Au Togo, en juillet 2011, on comptait 12 prisons sur l'ensemble du territoire togolais et au moins une prison par région administrative. La répartition des prisons par régions était la suivante (Tableau 1).

Tableau 1. Liste des prisons au Togo

Régions	Ville	Masculin	Féminin	Total
Lomé commune	Lomé	1845	45	1890
Maritime	Aneho	331	8	339
	Vogan	122	3	125
	Tsevié	213	4	217
Plateaux	Notsè	112	4	116
	Atakpamé	325	8	333
Centrale	Sokodé	290	5	295
Kara	Bassar	61	1	62
	Kara	368	9	377
Savanes	Kantè	62	1	63
	Mango	85	0	85
	Dapaong	226	7	234
Total	Total	4080	95	4136

Source : Direction de l'Administration Pénitentiaire et de la Réinsertion/Division du Suivi de la Population Carcérale, de l'Action Sociale et de la Réinsertion

2.3.2 Choix des sites

Pour le choix des sites, nous avons procédé au tirage au sort dans des prisons. Dans chaque région administrative une prison a été sélectionnée. Dans le cas où il existait dans une région administrative une seule prison, cette prison était immédiatement sélectionnée pour l'étude. Dans les régions où il existe plusieurs prisons, celle la plus peuplée était sélectionnée pour des raisons de commodités et pour atteindre un plus grand nombre de prisonniers avec comme hypothèse que les prisons les plus peuplées ne présentaient pas de caractéristiques différentes par rapport aux prisons moins peuplées. Au total six prisons ont été sélectionnées pour cette étude (Tableau 2).

Tableau 2. Liste des prisons sélectionnées

Régions	Ville	Masculin	Féminin	Total
Lomé commune	Lomé	1845	45	1890
Maritime	Aneho	331	8	339
	Vogan	122	3	125
	Tsevié	213	4	217
Plateaux	Notsè	112	4	116
	Atakpamé	325	8	333
Centrale	Sokodé	290	5	295
Kara	Bassar	61	1	62
	Kara	368	9	377
Savanes	Kantè	62	1	63
	Mango	85	0	85
	Dapaong	226	7	234
Total	Total	4080	85	4136

2.4 Sélection des prisonniers

Les prisons sont subdivisées en cellules avec des chefs de cellules. En plus de la sensibilisation de masse effectuée, les chefs de cellules et les pairs éducateurs prisonniers ont été sensibilisés et informés sur le déroulement de l'enquête. Les chefs de cellules ont présenté au choix à l'équipe chargée de réaliser l'étude les prisonniers ayant accepté de participer à l'étude jusqu'à ce que le nombre de sujets nécessaire soit atteint. Vu le nombre de femmes dans les prisons, toutes les femmes ont été systématiquement approchées pour cette étude.

2.5 Calcul de la taille de l'échantillon

Le calcul du nombre de sujets nécessaires a été réalisé sur la base des estimations suivantes.

- Pour une prévalence de l'infection à VIH souhaitée estimée à 7% chez les prisonniers soit deux fois la prévalence nationale observée chez les femmes enceintes (Prévalence du VIH en 2008 chez les prisonniers était de 7.6% ; n=443)
- Pour avoir une précision de l'estimation à 2% ;
- Avec un risque de première espèce alpha estimé à 5% ;

- Un intervalle de confiance à 95% ;
- Avec un effet grappe de 2 niveaux ;
- **il fallait inclure au moins 1250 prisonniers**

En faisant l'hypothèse que 10% des prisonniers refuseraient le prélèvement sanguin, au total, 1375 prisonniers seront inclus dans cette enquête soit 33% de la population carcérale ou 40% de la population des prisons sélectionnés. La taille d'échantillon dans chaque prison était proportionnelle à la taille de la population carcérale. Ce calcul s'appliquait uniquement aux hommes qui représentent 97% de la population carcérale. Toutes les femmes des prisons sélectionnées ont été approchées pour cette enquête.

Tableau 3. Taille de l'échantillon et répartition en fonction de la localisation

Prison	Lomé	Aného Vogan Tsevie	Notsé Atakpamé	Sokodé	Bassar Kara	Kanté Mango Dapaong	Total
Nombre de prison	1	3	2	1	2	3	12
Population carcérale/région	1890 (H=1845)	681 (H=666)	449 (H=437)	295 (H=290)	439 (H=429)	382 (H=373)	4136 (H=4040)
Population carcérale/prison sélectionné (H)	1845	331	325	290	368	226	3385
Sélection des prisons	1	1	1	1	1	1	6
Sélection des sites	Lomé	Aneho	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	
Taille échantillons							
Hommes	749	134	132	118	149	92	1374
Femmes	45	8	8	5	9	7	82
TOTAL	794	142	140	123	158	99	1456

2.6 Recueil des données

Un questionnaire standardisé comprenant les variables suivantes a été administré à chaque prisonnier (Annexe 1)

- Caractéristiques sociodémographiques
- Comportement sexuel à risque
- Antécédents de dépistage au VIH

2.7 Recherche du VIH au laboratoire

Elle a été faite au laboratoire de Bactériologie-Virologie du CHU de Tokoin. Les tests utilisés étaient des tests rapides utilisés en série (deux tests en série)

2.7.1 Prélèvements

Les prélèvements ont été réalisés au niveau veineux. Un prélèvement dans un tube sec de 5 ml a été effectué, afin de pouvoir réaliser le diagnostic du VIH. Les prélèvements ont été transférés dans le laboratoire du CHU de Tokoin soit dans le tube sec de prélèvement ou dans les aliquots contenant le sérum décanté. Un numéro d'anonymat a été attribué à chaque prélèvement **ne permettant en aucun cas de retrouver l'identité du patient**. Le même numéro était reporté sur la fiche de renseignement accompagnant le prélèvement.

2.7.2 Méthode

Des tests rapides ont été utilisés selon les recommandations nationales togolaises : Deux tests rapides en série : Determine® VIH-1/2 (Abbott Diagnostic) et First Response® HIV card test1-20 (PMC Medical). En cas de sérodiscordance, un troisième test a été réalisé. Ces tests ont été réalisés par des techniciens de laboratoire préalablement formés. L'ensemble des résultats a été transmis sous forme de fichier Excel et validé par Dr Dagnra du Laboratoire de Bactériologie-Virologie du CHU de Tokoin.

2.8 Aspects éthiques et réglementaires

Ce protocole a été soumis et approuvé par le comité bioéthique pour la recherche en santé du ministère de la santé.

2.8.1 Formulaire de consentement

Un consentement éclairé et verbal a été obtenu avant la réalisation de l'enquête auprès de chaque prisonnier. Les populations d'étude ont été informées du déroulement de l'étude par les responsables pénitenciers. Les sujets ont été informés qu'un prélèvement de sang sera effectué par voie intraveineuse pour le diagnostic de l'infection à VIH.

2.8.2 Confidentialité et Protection de l'anonymat

Le personnel chargé (coordonnateur, chef de projet et enquêteurs) de l'enquête a veillé à ce que l'anonymat des personnes participant à cette enquête sérologique basée sur des tests anonymes soit respecté. Toutes les données de surveillance (tubes de prélèvement et

questionnaires) ont été stockées dans un endroit sécurisé. Chaque enquêté a eu un coupon portant son numéro d'identification. Pour maintenir l'anonymat, tous les échantillons de laboratoire, les fiches de collecte de données, les questionnaires administratifs ont été identifiés seulement par un numéro de code et un identifiant du centre. Ce dernier a permis de lier le questionnaire et les résultats des tests biologiques.

2.9 Traitement des données

2.9.1 Saisie des données

Un formulaire de recueil de données a été développé. Les données recueillies ont été saisies dans une base de données Epidata version 3.1 et exportées dans STATA version 9.0 pour les analyses. Un listing d'erreurs a été généré automatiquement afin d'améliorer la complétude des données.

2.9.2 Analyses des données

Les estimations de la prévalence du VIH ont été faites avec leur intervalle de confiance à 95% (IC 95%). Les variables qualitatives ont été exprimées en pourcentage. Les variables quantitatives ont été présentées sous forme de moyennes avec leur déviation standard ou sous la forme de médianes avec les étendues interquartiles (EIQ). Les comparaisons des pourcentages ont été faites par le test de Chi² de Pearson ou le test exact de Fisher et la comparaison des moyennes par le test *t* de Student. La comparaison de médiane a été faite par le test U de Man Whitney. Pour cette étude, nous avons identifié une variable dépendante (l'infection à VIH) et recherché les facteurs associés à l'infection à VIH. Les variables explicatives étaient l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, la situation matrimoniale, la durée d'incarcération et la connaissance des moyens de prévention et de transmission. Toutes les variables explicatives associées en analyse univariée avec une p value <0,30 ont été retenues dans le modèle multivariée. Un modèle complet incluant toutes les variables puis un modèle final avec les variables les plus significatives en analyse univariée à été présenté. Les logiciels STATA®, version 9.0 (StataCorp, College Station, Texas, USA) et Epi-info version 3.5.1 ont été utilisés pour le traitement et l'analyse statistique.

2.10 Personnel de surveillance : fonctions et responsabilités

Pour cette enquête, un Comité de Pilotage a été mis en place. Il a aidé à la mise en place du projet. Le Comité de Pilotage s'est réuni deux fois ou a échangé par mail pour tenir informer le promoteur de l'enquête de l'état d'avancement, identifier les erreurs, les obstacles entravant la bonne marche et proposer des solutions appropriées.

Le Comité de pilotage était composé de:

- Dr Didier Koumavi EKOUEVI, médecin épidémiologiste (CARESP)
- Benjamine G Kariyaré, Biologiste, épidémiologiste (CARESP)
- Directeur du PNLS
- Un représentant de l'ONUSIDA
- Un représentant de l'équipe de suivi évaluation du PNLS
- Un représentant de l'équipe de suivi évaluation du CNLS

2.11 Formation et information du personnel

Les équipes ont préalablement été formées avant le déroulement de l'étude. Cette formation a duré un jour portant sur le déroulement de l'enquête et les outils de recueil des données.

Assurance qualité

- Coordination générale

Le centre coordonnateur a mis en place des procédures pour que tous les éléments figurant dans le protocole soient respectés. Pour garantir la qualité de l'enquête, les enquêteurs ont toujours été supervisés sur tous les lieux de l'enquête par le responsable de projet (Mr Goilibe Kariyare) qui a procédé à la complétude des données et les données aberrantes.

- Recrutement et formation

Le recrutement des enquêteurs a été effectué par une sélection minutieuse et une évaluation quotidienne au début de l'enquête et pendant toute la durée de l'enquête a été réalisée. Un accent particulier a été consacré au remplissage des fiches et contrôles des données.

- Pré-test de questionnaire

Un pré-test de questionnaire a été réalisé à la prison de Lomé sur 30 prisonniers et a permis de réadapter le questionnaire définitif.

3 Résultats

3.1 Population d'étude

Du 07 novembre 2011 au 17 janvier 2012, 1342 prisonniers ont été enrôlés dans cette étude. Le tableau 4 présente le nombre de prisonniers recrutés par région et ceci en fonction des effectifs prévus.

3.1.1 Enrôlement des prisonniers par région et selon les effectifs prévus

Tableau 4. Nombre de prisonniers recrutés par région

	Enrôlement		Effectif prévu
	Effectif	Pourcentage	
Lomé	643	47,9	794
Aného	149	11,1	142
Atakpamé	149	11,1	140
Sokodé	140	10,4	123
Kara	161	12,0	138
Dapaong	100	7,5	99
Total	1342	100,0	1456

Sur les 1456 effectifs prévus, 1342 prisonniers (92,2%) ont été effectivement enrôlés dans l'étude

3.1.2 Caractéristiques socio-démographiques des prisonniers

Le tableau 5 décrit les caractéristiques sociodémographiques des prisonniers par région. L'âge médian était de 28 ans, étendue interquartile (EIQ) [25-33 ans]. La population était composée de 1303 (97,1%) d'hommes et de 39 (2,9%) femmes. On note 52,2% de sujets mariés et 46,9% des prisonniers avaient réalisé des études secondaires ou universitaires. Les prisonniers de nationalité togolaise représentaient 90,5% de la population carcérale et la durée médiane en prison était de 10 mois (EIQ, 4-24 mois). Le reste des caractéristiques est présenté dans le tableau 5

Tableau 5. Caractéristiques sociodémographiques des prisonniers par région

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Age							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Moyenne	29,8	30,6	31,2	32,9	29,1	32,1	30,4
Ecart type	8,4	9,1	9,0	10,4	5,6	8,8	8,6
Médiane	28	28	30	31	28	31	28
EIQ	[25-32]	[25-35]	[25-35]	[27-36]	[28-28]	[27-34]	[25-33]
Sexe							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Masculin	634(98,6)	144(96,6)	141(94,6)	132(94,3)	160(99,4)	92(92,0)	1303(97,1)
Féminin	9(1,4)	5(3,4)	8(5,4)	8(5,7)	1(0,6)	8(8,0)	39(2,9)
Situation matrimoniale							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Célibataire	257(40,0)	51(34,2)	43(28,9)	46(32,9)	52(32,3)	30(30,0)	479(35,7)
Marié(e)	307(47,7)	93(62,4)	61(40,9)	75(53,6)	96(59,6)	68(68,0)	700(52,2)
Autre	79(12,3)	5(3,4)	45(30,2)	19(13,6)	13(8,1)	2(2,0)	163(12,1)
Religion							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Chrétien	480(74,7)	103(69,1)	89(59,7)	69(49,3)	133(82,6)	51(51,0)	925(68,9)
Musulman	103(16,0)	4(2,7)	36(24,2)	56(40,0)	20(12,3)	38(38,0)	257(19,2)
Animiste	36(5,6)	35(23,5)	19(12,8)	13(9,3)	6(3,7)	11(11,0)	120(8,9)
Autre	24(3,7)	7(4,7)	5(3,4)	2(1,4)	2(1,2)	0	40(3,0)
Scolarisation							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Non	96(14,9)	31(20,8)	22(14,8)	44(31,4)	12(7,5)	48(48,0)	253(18,9)
Primaire	233(36,2)	79(53,0)	45(30,2)	43(30,7)	40(24,8)	20(20,0)	460(34,3)
Secondaire	302(47,0)	38(25,5)	75(50,3)	50(35,7)	103(64,0)	30(30,0)	598(44,6)
Université	12(1,9)	1(0,7)	7(4,7)	3(2,1)	8(3,7)	2(2,0)	31(2,3)
Durée d'incarcération prison							
Effectif N (%)	532	103	10	94	160	75	974
Moyenne	14,4	19,8	35,1	29,3	19,8	22,6	18,2
Ecart type	20,0	20,3	27,8	26,7	22,0	31,0	22,7
Médiane	7	12	26	20	11	12	10
EIQ	[3-18]	[4-33]	[20-36]	[8-45]	[4-28]	[7-33]	[4-24]
Antécédent d'incarcération							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Non	563(87,6)	120(80,5)	136(91,3)	119(85,0)	125(77,6)	83(83,0)	1146(85,4)
Une fois	74(11,5)	26(17,4)	12(8,1)	19(13,6)	31(19,3)	10(10,0)	172(12,8)
Deux et plus	6(0,9)	3(2,0)	1(0,7)	2(1,4)	5(3,1)	7(7,0)	24(1,8)
Nationalité							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Togolaise	579(90,0)	132(88,6)	135(90,6)	122(87,1)	156(96,9)	91(91,0)	1215(90,5)
Autre	64(10,0)	17(11,4)	14(9,4)	18(12,9)	5(3,1)	9(9,0)	127(9,5)

3.2 Description de la consommation de tabac, alcool et de drogues

On notait que 32,0% des prisonniers s'étaient déclarés comme des fumeurs et 64,8% ont rapporté être des consommateurs d'alcool. La population carcérale était constituée de 547 (40,8%) sujets qui ont déclaré être des consommateurs de drogues dures.

Tableau 6. Consommation de tabac, alcool et drogues par région

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Consommation tabac							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Fumeur actuel	245(38,1)	34(22,8)	41(27,5)	31(22,1)	53(32,9)	25(25,0)	429(31,9)
Ancien fumeur	84(13,1)	26(17,4)	8(5,4)	13 (9,3)	17(10,6)	20(20,0)	168(12,5)
Non	314(48,8)	89(59,7)	100(67,1)	96(68,6)	91(56,5)	55(55,0)	745(55,5)
Consommation alcool							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	451(70,1)	104(69,8)	69(46,3)	64(45,7)	129(80,1)	53(53,0)	870(64,8)
Non	192(29,9)	45(30,2)	80(53,7)	76(54,3)	32(19,9)	47(47,0)	472(35,2)
Rythme alcool							
Effectif N (%)	451	104	69	64	129	53	870
1-3 fois par semaine	331(73,4)	88(84,6)	58(84,1)	43(67,2)	56(43,4)	36(67,9)	612(70,3)
Tous les jours	106(23,5)	10(9,6)	6(8,7)	16(25,0)	44(34,1)	9(17,0)	191(22,0)
2-3 fois/jour	6(1,3)	1(1,0)	2(2,9)	2(3,1)	22(17,1)	2(3,8)	35(4,0)
DM*	8(1,8)	5(4,8)	3(4,3)	3(4,7)	7(5,4)	6(11,3)	32(3,7)
Consommation de drogues							
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	468(72,8)	35(23,5)	5(3,4)	5(3,6)	20(12,4)	14(14,0)	547(40,8)
Non	175(27,2)	114(76,5)	144(96,6)	135(96,4)	141(87,6)	86(86,0)	795(59,2)

*DM=Données manquantes

3.3 Description des activités sexuelles chez les prisonniers

On notait que 4,9% des prisonniers ont rapporté avoir eu des activités sexuelles au cours du dernier mois et seulement 10,6% d'entre eux ont utilisé un préservatif. Les relations sexuelles en prison sont rares ou peu rapportées.

Tableau 7. Activités sexuelles chez les prisonniers

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Rapports sexuels *							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	24(3,7)	12(8,1)	1(0,7)	7(5,0)	8(5,0)	14(14,1)	66(4,9)
Non	619(96,3)	137(91,9)	148(99,3)	133(95,0)	153(95,0)	86(86,0)	1276(95,1)
Utilisation de préservatif*							
N (%)	24	12	0	7	8	14	66
Oui	2(8,3)	1(8,3)	1	2(28,6)	2(25,0)	0	7(10,6)
Non	22(91,7)	11(91,7)	100,0	5(71,4)	6(75,0)	14(100,0)	59(89,4)
En prison avec un homme^{\$}							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	3(0,5)	0	0	1(0,7)	0	0	4(0,3)
Non	640(99,5)	149(100,0)	149(100,0)	139(100,0)	8(99,3)	100(100,0)	1338(99,7)
En prison avec une femme^{\$}							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	1(0,2)	0	1(0,7)	0	3(1,9)	1(1,0)	6(0,4)
Non	642(99,8)	149(100,0)	148(99,3)	140(100,0)	158(98,1)	99(99,0)	1336(99,6)

* au cours du dernier mois

\$ Pendant toute la durée de séjour en prison

3.4 Description des connaissances et attitudes sur le VIH/SIDA

Selon les prisonniers, les modes de transmission les plus cités étaient par ordre décroissant : la pénétration non protégée (80,4%), blessures avec des objets souillés (69,0%). Cependant, 12,3% ont cité que les piqûres d'insectes pouvaient entraîner le VIH.

Tableau 8. Connaissances et attitudes sur le VIH/SIDA

Mode de transmission	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Effectif N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Mode de transmission connue							
Blessure avec objets souillés	475(73,9)	131(87,9)	73(49,0)	44(31,4)	140(87,0)	63(63,0)	926(69,0)
Pénétration non protégée	559(86,9)	132(88,6)	123(82,6)	48(34,3)	148(91,9)	69(69,0)	1079(80,4)
Fellation non protégée	197(30,6)	16(10,7)	4(2,7)	0	5(3,1)	12(12,0)	234(17,4)
Transfusion sanguine	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)
Tatouage	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)
Transmission mère-enfant	144(22,4)	21(14,1)	5(3,4)	9(6,4)	13(8,1)	35(35,0)	227(16,9)
Autres considérations							
Malédiction/volonté divine	50(7,8)	6(4,0)	1(0,7)	0	0	10(10,0)	67(5,0)
Piqûres de moustiques	144(22,4)	7(4,7)	1(0,7)	1(0,7)	5(3,1)	7(7,0)	165(12,3)
Boire et manger avec PVVIH	181(28,1)	34(22,8)	14(9,4)	33(23,6)	24(14,0)	14(14,0)	300(22,4)

Tableau 9. Informations sur la santé reçues en prison

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Effectif (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Virus du Sida	365(56,8)	134(89,9)	38(25,5)	29(20,7)	88(54,7)	19(19,0)	673(50,1)
Conseil et dépistage du VIH	176(27,4)	86(57,7)	27(18,1)	17(12,1)	61(37,9)	1(1,0)	368(27,4)
Préservatifs	323(50,2)	119(79,9)	39(26,2)	18(12,9)	75(46,6)	18(18,0)	592(44,1)
Les traitements ARV	197(30,6)	106(71,1)	5(3,4)	11(7,9)	41(25,5)	15(15,0)	375(27,9)
PTME	93(14,5)	91(61,1)	1(0,7)	10(7,1)	34(21,1)	8(8,0)	237(17,7)
Alcool et drogues	264(41,1)	74(49,7)	23(15,4)	13(9,3)	82(50,9)	9(9,0)	465(34,6)
Santé sexuelle et reproductive	100(15,6)	55(36,9)	3(2,0)	8(5,7)	36(22,4)	3(3,0)	205(15,3)
Aiguilles et seringues stériles	161(25,0)	65(43,6)	5(3,4)	13(9,3)	76(47,2)	4(4,0)	324(24,1)
Eau de javel et désinfectant	160(24,9)	58(38,9)	77(51,7)	21(15,0)	69(42,9)	25(25,0)	410(30,6)
Hépatite	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)

Seulement 27,4% des prisonniers ont eu au cours de leur détention des conseils dépistages sur le VIH. Les autres moyens d'informations et mesures préventives reçues sur la santé sont mentionnés dans le tableau 9.

3.5 Accès aux soins et aux moyens de prévention

Tableau 10. Soins et aux moyens de prévention

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Connaissance d'un lieu de dépistage du VIH							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	381(59,3)	89(59,7)	86(57,7)	69(49,3)	118(73,3)	68(68,0)	811(60,4)
Non	262(40,7)	60(40,3)	63(42,3)	71(50,7)	43(26,7)	32(32,0)	531(39,6)
Connaissance traitement pour le VIH							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	462(71,9)	135(95,7)	101(74,3)	70(50,0)	140(87,0)	57(57,0)	965(71,9)
Non	181(28,1)	14(9,4)	48(32,2)	70(50,0)	21(13,0)	43(43,0)	377(28,1)
Connaissance statut sérologique du partenaire (marié)							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Oui	155(24,1)	36(24,2)	28(18,8)	20(14,8)	61(37,9)	16(16,0)	316(26,1)
Non	488(75,9)	113(75,8)	121(81,2)	120(85,7)	100(62,1)	84(84,0)	1026(76,5)

La majorité des prisonniers (71,9%) ont déclaré savoir qu'il existe un traitement pour le VIH.

3.6 Dépistage du VIH avant l'enquête

Tableau 11. Dépistage du VIH avant la réalisation de l'enquête

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Au moins une fois							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Test de VIH réalisé	188 (29,5)	66 (46,5)	62 (42,2)	35 (25,0)	77 (47,8)	32 (32,3)	460 (34,7)
Résultats reçus	138 (78,0)	59 (88,1)	55 (85,9)	30 (90,9)	66 (90,4)	28 (84,8)	376 (84,1)
En Prison							
Test de VIH	33 (5,3)	30 (22,7)	4 (2,7)	6 (4,3)	2 (1,3)	0 (0,0)	75 (5,8)
Résultats reçus	6 (17,6)	27 (87,1)	4 (100,0)	3 (50,0)	2 (100,0)	3 (27,3)	45 (51,1)

Environ le tiers des prisonniers avait déjà réalisé un test VIH avant cette enquête. En prison, 75 (5,8%) des prisonniers ont eu une proposition de test VIH et parmi eux 51,1% ont eu leurs résultats.

3.7 Acceptabilité du dépistage du VIH

Parmi les 1342 prisonniers, 1289 ont accepté de se faire prélever pour le dépistage et parmi eux 99,1% ont souhaité connaître le résultat du test VIH (Tableau 12).

Tableau 12. Acceptabilité du test de VIH et prévalence du VIH

	Lomé	Aného	Atakpamé	Sokodé	Kara	Dapaong	Total
Acceptabilité du test de VIH et prévalence du VIH							
N (%)	643	149	149	140	161	100	1342
Acceptation du test	638 (99,2)	129 (86,6)	130 (87,2)	135 (96,4)	159 (98,8)	98 (98,0)	1289 (96,1)
Souhaite obtenir résultat	631 (98,9)	129 (100,0)	128 (98,5)	135 (100,0)	157 (98,7)	98 (100,0)	1278 (99,1)

3.8 Prévalence du VIH

Parmi les 1289 prisonniers qui ont accepté de faire le test, 55 ont été dépistés infectés par le VIH soit une prévalence nationale en 2011 de 4,3%, intervalle de confiance à 95% [3,2-5,4%].

3.8.1 Prévalence de l'infection à VIH par région

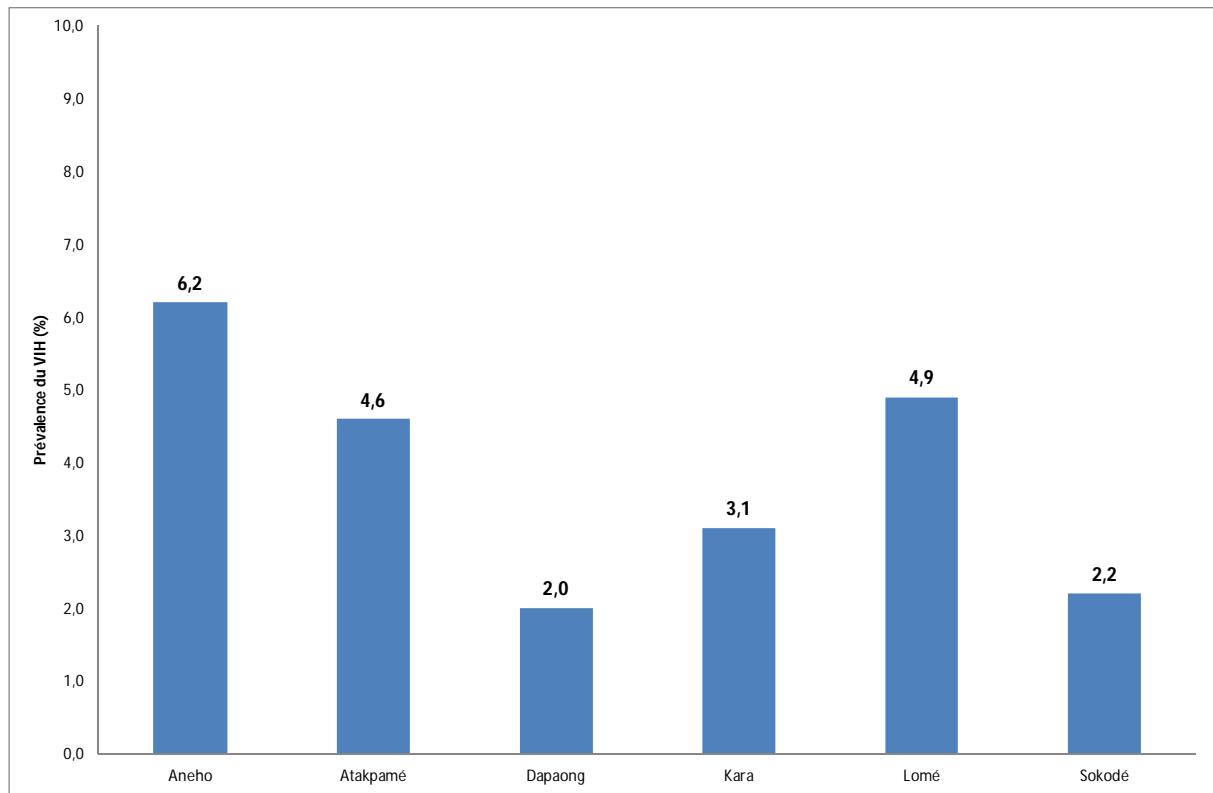


Figure 1. Prévalence de l'infection à VIH par région

Elle varie entre 2,0% à Dapaong à 6,2% à Aného. Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les prévalences du VIH selon la région (p value=0,437).

3.8.2 Prévalence de l'infection à VIH selon le sexe

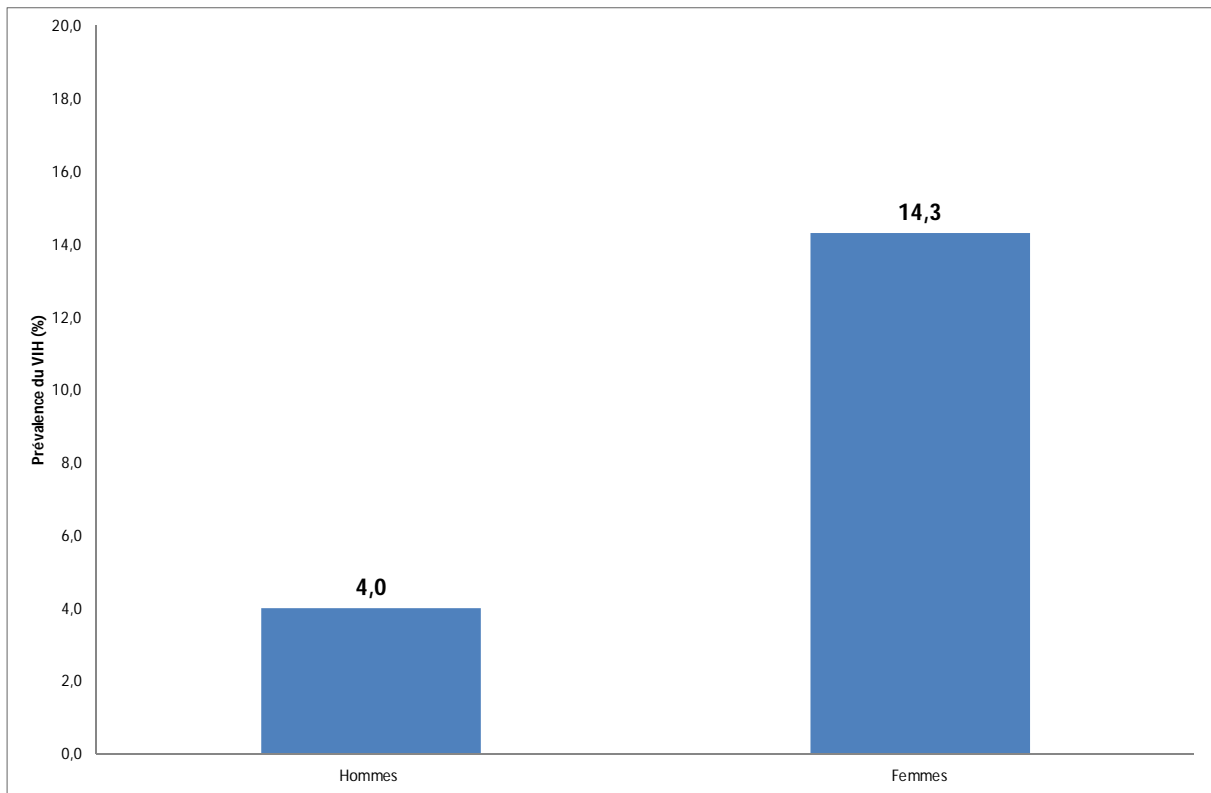


Figure 2. Prévalence de l'infection à VIH selon le sexe

Il y a une différence statistiquement significative entre les prévalences du VIH selon le sexe. Elle est de 14,3% chez les femmes vs 4,0% chez les hommes (p value=0,003).

3.8.3 Prévalence de l'infection à VIH par tranches d'âge

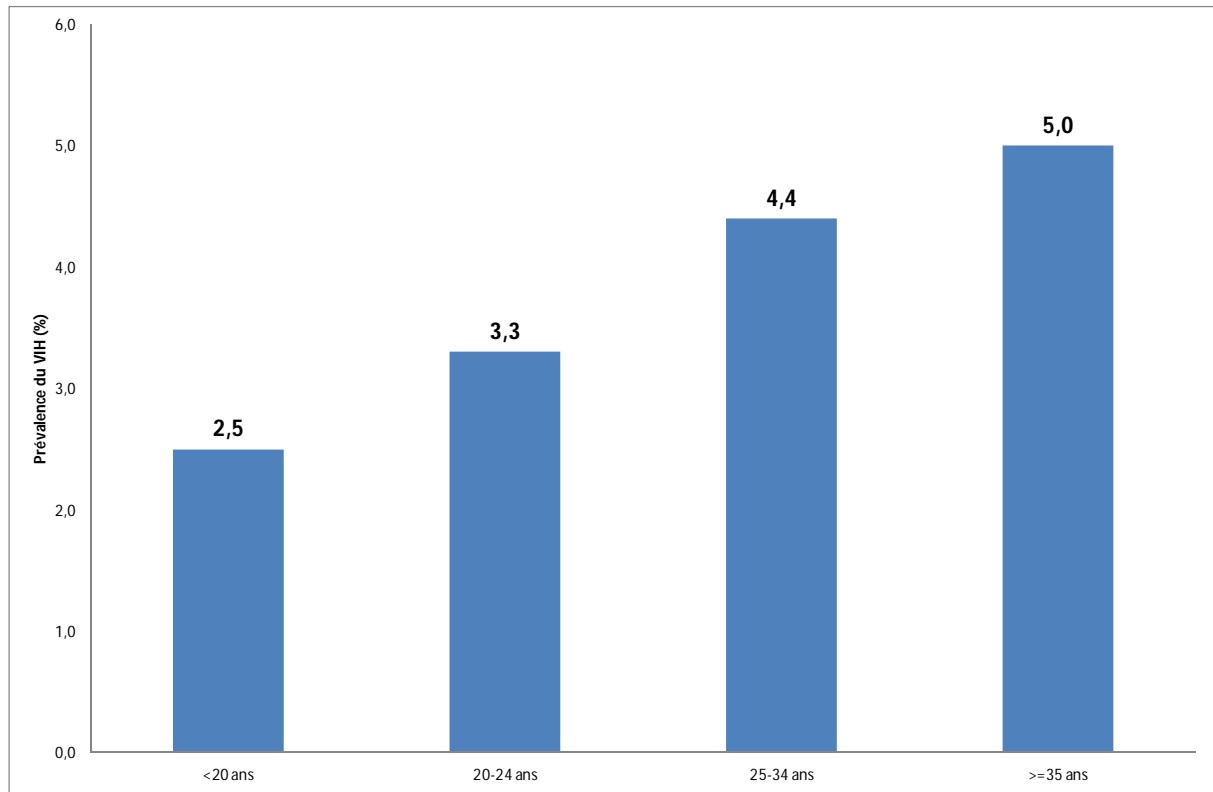


Figure 3. Prévalence de l'infection à VIH par tranches d'âge

Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les prévalences du VIH selon les tranches d'âge (p value=0,831). Elle varie entre 2,5% chez les prisonniers âgés de moins de 20 ans à 5,0% chez les prisonniers âgés de 35 ans et plus.

3.8.4 Prévalence de l'infection à VIH selon la nationalité

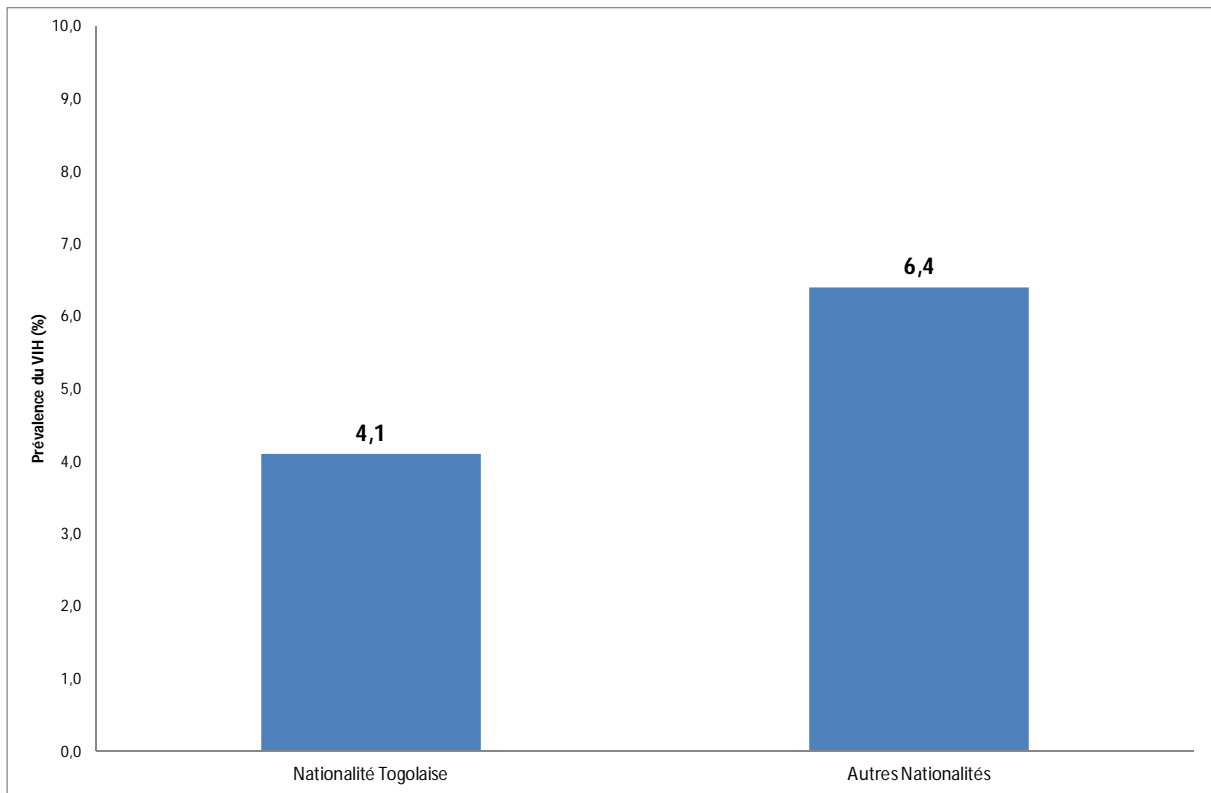


Figure 4. Prévalence de l'infection à VIH selon la nationalité

Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les prévalence du VIH selon la nationalité des prisonniers ($p=0,255$).

3.8.5 Prévalence de l'infection à VIH selon la durée de séjour en prison

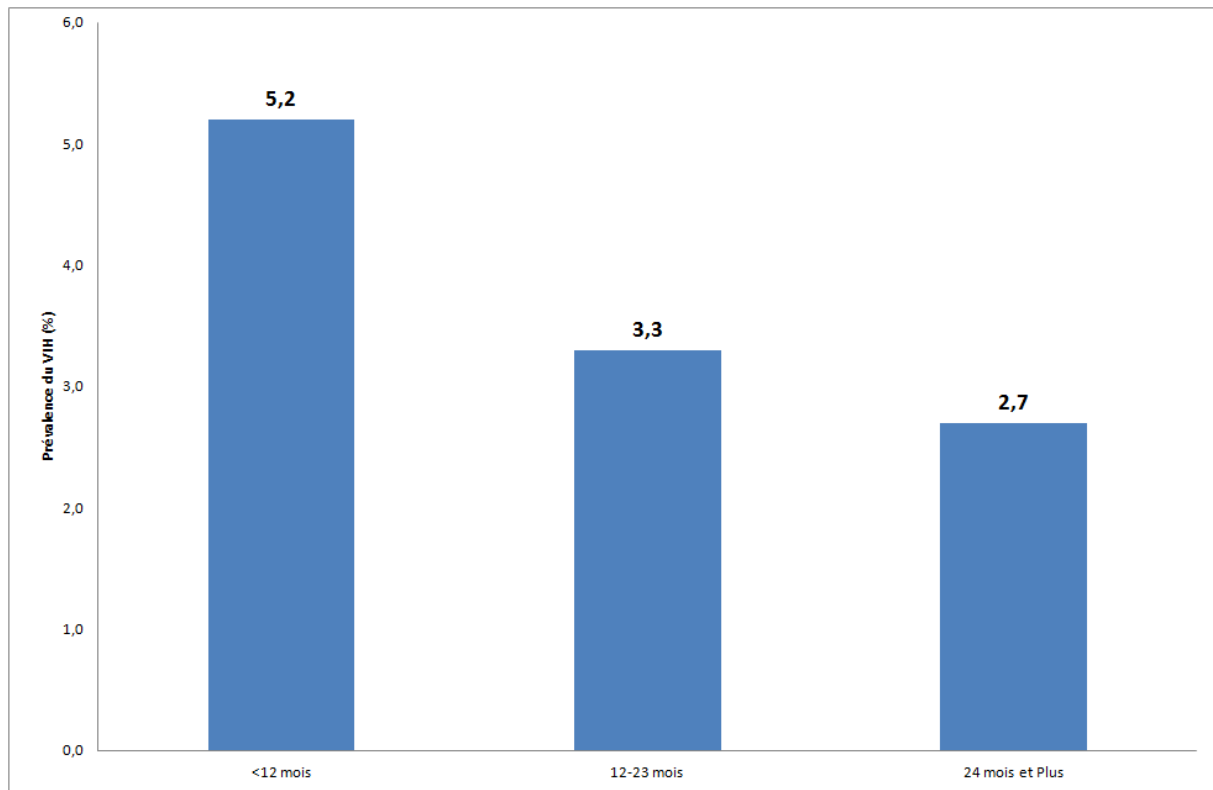


Figure 5. Prévalence de l'infection à VIH selon la durée du séjour en prison

Parmi les 974 prisonniers dont la durée de séjour a été documentée, Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre la prévalence du VIH selon la durée de séjour en milieu carcéral (p value=0,233).

3.8.6 Prévalence de l'infection à VIH selon la consommation de drogues

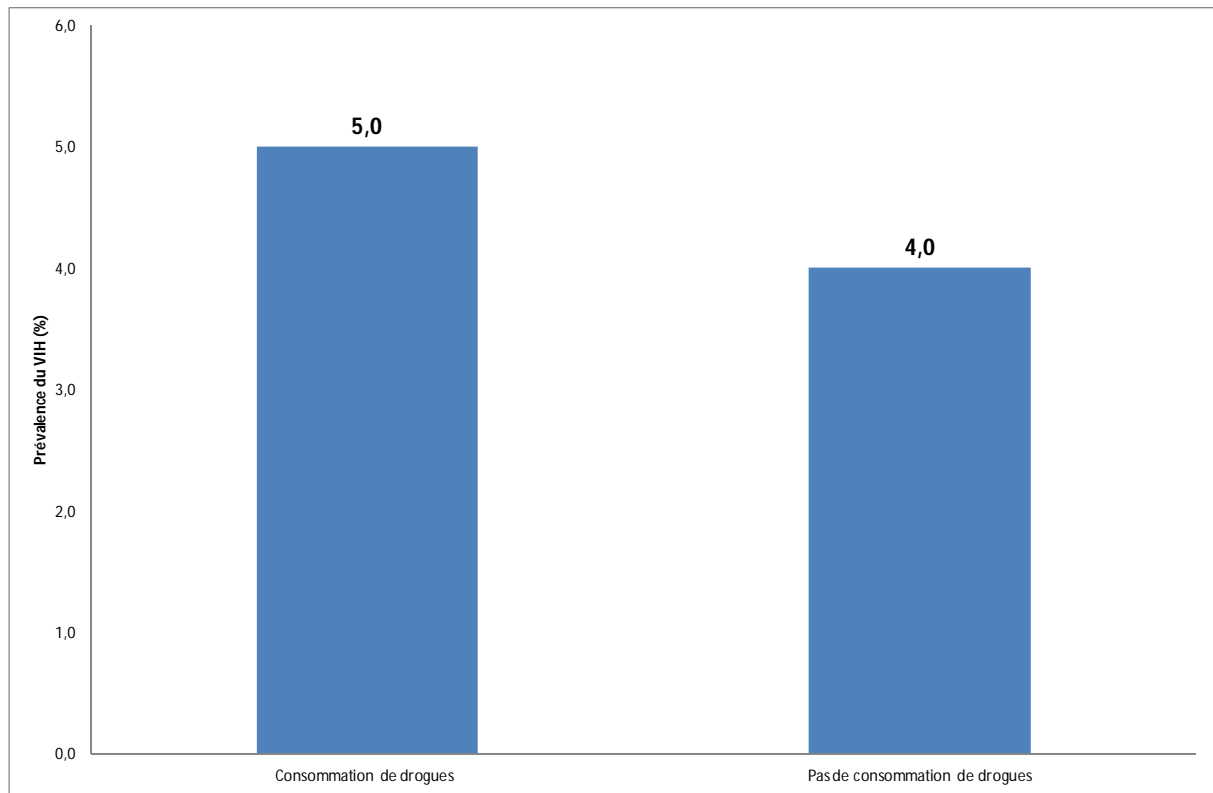


Figure 6. Prévalence de l'infection à VIH selon la consommation de drogues

Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre la prévalence du VIH selon la consommation ou non de drogues dures ($p= 0,467$).

3.9 Facteurs associés à l'infection à VIH

Une association entre les variables explicatives suivantes : l'âge, la localisation de la prison, le niveau d'instruction, la connaissance des modes de transmission, la connaissance du statut VIH, la situation matrimoniale et la durée de séjour en milieu carcéral a été recherchée en analyse uni variée et mutivariée. Seule la variable sexe était associée à l'infection à VIH en analyse univariée (Odds Ratio (OR)=4,01, IC95% [1,49-10,78] et en analyse multivariée après ajustement sur des variables ci-dessus listés (Odds Ratio ajusté (OR)=5,11, IC95% [1,74-15,01] (Tableau 9)

Tableau 13. Facteurs associés à la prévalence du VIH : modèle de régression logistique

	Prévalence du VIH		Analyse univariée			Analyse multivariée		
	Oui (n=55)	Non (n=1234)	OR	IC à 95%	P value	AOR	IC à 95%	P value
Age (ans)								
<30	32 (4,1)	753 (95,9)	1	-	-	1	-	-
>=30	23 (4,6)	481 (95,4)	0,89	[0,51 – 1,54]	0,673	0,83	[0,45 – 1,53]	0,559
Sexe								
Masculin	50 (4,0)	1204 (96,0)	1	-	-	1	-	-
Féminin	5 (14,3)	30 (85,7)	4,01	[1,49 – 10,78]	0,006	5,11	[1,74 – 15,01]	0,003
Lieu								
Lomé	31 (4,9)	607 (49,1)	1	-	-	1	-	-
Aného	8 (6,2)	121 (93,8)	0,77	[0,35 – 1,72]	0,528	0,91	[0,39 – 2,13]	0,827
Atakpamé	6 (4,6)	124 (95,4)	1,06	[0,43 – 2,59]	0,906	0,98	[0,32 – 3,00]	0,974
Sokodé	3 (2,2)	132 (97,8)	2,25	[0,68 – 7,46]	0,186	2,17	[0,57 – 8,27]	0,256
Kara	5 (3,1)	154 (96,9)	1,57	[0,60 – 4,11]	0,356	1,48	[0,55 – 3,98]	0,443
Dapaong	2 (2,0)	96 (98,0)	2,45	[0,58 – 10,41]	0,224	3,46	[0,76 – 15,7]	0,108
Niveau d'instruction								
Non scolarisé	12 (5,2)	219 (94,8)	1	-	-	1	-	-
Primaire	17 (3,9)	424 (96,1)	1,41	[0,67 – 2,96]	0,362	1,47	[0,67 – 3,20]	0,333
Secondaire	24 (4,2)	552 (95,8)	1,30	[0,65 – 2,60]	0,457	1,41	[0,66 – 3,01]	0,379
Universitaire	1 (3,4)	28 (96,6)	1,58	[0,20 – 12,56]	0,664	1,70	[0,20 – 14,7]	0,628
Bonne connaissance mode de transmission								
Deux modes cités	48 (4,9)	924 (95,1)	1	-	-	1	-	-
Une mode citée	4 (1,9)	212 (98,1)	2,75	[0,98 – 7,71]	0,054	2,73	[0,94 – 7,96]	0,066
Aucune mode citée	3 (3,0)	98 (97,0)	1,70	[0,52 – 5,55]	0,382	1,68	[0,47 – 6,09]	0,428
Statut VIH connu								
Non	42 (4,4)	918 (95,6)	1	-	-	1	-	-
Oui	13 (4,0)	316 (96,0)	1,11	[0,59 – 2,10]	0,743	1,15	[0,59 – 2,26]	0,686
					0,390			

Statut matrimonial									
Célibataire	15 (3,2)	448 (96,8)	1	-	-	1	-	-	-
Mariée	33 (4,9)	639 (95,1)	0,65	[0,35 – 1,21]	0,172	0,64	[0,33 – 1,24]	0,185	
Autres	7 (4,5)	147 (95,5)	0,70	[0,28 – 1,76]	0,451	0,76	[0,29 – 1,98]	0,570	
Durée de séjour en prison (mois)									
<6	16 (4,8)	320 (95,2)	1	-	-	1	-	-	-
[6-12[10 (5,6)	169 (94,4)	0,85	[0,38 – 1,90]	0,684	0,74	[0,32– 1,69]	0,475	
[12-24[6 (3,3)	177 (96,7)	1,48	[0,57 – 3,84]	0,426	1,32	[0,50 – 3,49]	0,576	
≥24	7 (2,7)	249 (97,3)	1,78	[0,72 – 4,39]	0,212	1,74	[0,68 – 4,45]	0,248	
Données manquantes	16 (4,8)	319 (95,2)	1,00	[0,49 – 2,03]	0,993	0,96	[0,41 – 2,24]	0,920	

OR: Rapport de Côte, AOR= Rapport de Côte ajusté

4 Difficultés rencontrées

Les difficultés suivantes ont été rencontrées au cours de la réalisation de cette enquête :

1. Dans les années précédentes, des ONG ont organisé des tests de dépistage dans les prisons sans le rendu des résultats aux enquêtés. Le fait que les prisonniers n'ont jamais eu les résultats des tests réalisés les a rendu peu réceptifs et réservés à la participation de l'étude surtout dans la ville de Lomé.
2. Une forte réticence des prisonniers à participer à l'enquête évoquant des problèmes d'ordre social comme la sous alimentation et leur état de santé ainsi que des difficultés de prise en charge de certaines maladies présentées. Les prisonniers ont réclamé des frais de participation pour s'alimenter.
3. Le fait de différer les résultats du test de VIH de plusieurs mois comme mentionné dans le protocole et le choix du lieu de réalisation des tests a découragé les prisonniers qui s'attendaient à un rendu immédiat des résultats.
4. L'organisation de la sécurité au sein des prisons par les forces de sécurité ont rendu difficile l'accès aux prisonniers et les conditions de travail. Il a fallu parfois travailler debout et sans clarté suffisante dans certaines prisons.

5 Recommandations

A l'issue de cette enquête nous formulons les recommandations suivantes :

1. Réglementer le processus de dépistage VIH dans les prisons qui devrait nécessiter l'obtention d'une autorisation du PNLIS/IST et de l'Administration pénitentiaire
2. Mettre tout en œuvre pour un rendu immédiat des résultats aux prisonniers dans un délai d'une semaine au plus
3. Instituer et promouvoir les campagnes de sensibilisation sur les maladies en général et le VIH en particulier en mettant l'accent sur les moyens de prévention
4. Rendre accessible dans les prisons des antirétroviraux et une prise en charge précoce des personnes infectées par le VIH et si possible constituer une cohorte de patients infectés dans les prisons
5. Renforcer et mieux organiser les infirmeries pour devenir des structures de santé pénitentiaires organisées et équipées en personnels soignants permanents et formés avec si possible des médecins pour les prisons de plus de 200 prisonniers
6. Réaliser fréquemment des enquêtes de séro prévalence VIH dans les prisons couplées à des enquêtes de séroprévalence des autres infections virales (hépatites C, B), la tuberculose et les dermatoses opportunistes.
7. Prévoir un financement annuel (Fonds Mondial ou d'autres bailleurs) les activités de lutte contre le VIH/Sida dans les prisons.

6 Conclusions

Il s'agit de la première étude de séroprévalence du VIH réalisée au niveau national dans les prisons du Togo. Elle a été réalisée de novembre 2011 à janvier 2012, et a couvert les prisons des six régions du pays avec l'inclusion de plus du tiers de la population carcérale nationale (1342 prisonniers dont 643 pour la prison de Lomé).

Les moyens de transmission et de prévention de l'infection à VIH étaient peu connus (80% pour les pénétrations sexuelles non protégées et 69% pour les blessures avec les objets souillées). Les rapports sexuels sont peu fréquents dans les prisons : 4 (0,3%) des prisonniers ont déclaré avoir des rapports sexuels avec des hommes, et 6 (0,4%) avec des femmes. Les consommateurs de drogues représentaient 41% des prisonniers.

Parmi les prisonniers 35% avaient déjà réalisé un test de dépistage du VIH et seulement 6% ont eu une proposition de test de dépistage dans les prisons.

Cette étude a montré une bonne acceptation du test de dépistage du VIH estimé à 96,1% avec une séroprévalence nationale de 4,3%, IC 95% [3,2-5,4%]. Seul, le sexe, était les facteurs significativement associé à la survenue de l'infection à VIH. Le risque de survenue d'infection à VIH était en moyenne cinq fois plus élevé chez les femmes comparativement aux hommes, après l'analyse multivariée (OR=5,11, p=0,033). Aucun des patients infectés par le VIH n'était sous traitement antirétroviral.

Compte tenu de cette prévalence élevée dans les prisons, l'équipement des structures de santé avec la mise à disposition des antirétroviraux s'avèrent nécessaire.

7 Références

1. Dolan K, Kite B, Black E, Aceijas C, Stimson GV. HIV in prison in low-income and middle-income countries. *Lancet Infect Dis* 2007;7(1):32-41.
2. Simooya OO, Sanjobo NE, Kaetano L, et al. 'Behind walls': a study of HIV risk behaviours and seroprevalence in prisons in Zambia. *Aids* 2001;15(13):1741-4.
3. Surveillance sentinelle de l'infection par le VIH et de la syphilis chez les femmes enceintes en consultations prénatales au Togo. Rapport 2010. Date d'accès 01 Juillet 2011, disponible www.pnls.togo.
4. Surveillance sentinelle de l'infection par le VIH et de la syphilis chez les femmes enceintes en consultations prénatales au Togo. Rapport 2006. Date d'accès 01 Juillet 2011, disponible www.pnls.togo.
5. Surveillance sentinelle de l'infection par le VIH et de la syphilis chez les femmes enceintes en consultations prénatales au Togo. Rapport 2009. Date d'accès 01 Juillet 2011, disponible www.pnls.togo.
6. Angora B, Assemien JD, Laurent A, et al. HIV in prison in low income countries. *Aids*;25(9):1244-6.

8 Annexes

- 8.1 Questionnaire prisons**
- 8.2 Fiche de transferts des prélèvements biologiques**
- 8.3 Notice d'information et formulaire de consentement**

Questionnaire prisonnier (ère)

Nom de la ville : _____

Identifiant: _____

Date de l'entretien/ou du recueil des données: ____ / ____ / 2011

Enquêteur: _____ [code :]

1. Date de recueil des données :	_ _ / _ _ / _ _ _ _ Jour Mois Année	
2. Numéro d'étude :		_
3. Identifiant matricule :	détenu(e)ou	numéro _
4. Initial :	ou	Surnom _
5. Ville :		_
Caractéristiques sociodémographiques		
6. Date de naissance : _ _ / _ _ / _ _ _ _ Jour Mois Année	ou âge : _ _ (ans)	
7. Sexe :	<input type="checkbox"/> ¹ masculin <input type="checkbox"/> ² féminin	_
8. Nationalité:	<input type="checkbox"/> ¹ togolaise <input type="checkbox"/> ⁴ autre, préciser	_
9. Situation matrimoniale :	<input type="checkbox"/> ¹ célibataire <input type="checkbox"/> ² marié/e <input type="checkbox"/> ³ vie en concubinage <input type="checkbox"/> ⁴ divorcé/e <input type="checkbox"/> ⁵ veuf/ve	_
10. Religion	<input type="checkbox"/> ¹ chrétien <input type="checkbox"/> ² musulman <input type="checkbox"/> ³ animiste <input type="checkbox"/> ⁴ autre, précisez :	_
11. Avez-vous déjà été scolarisé(e) ?	<input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
12. Si oui, quel est votre niveau d'étude ?	<input type="checkbox"/> ¹ primaire <input type="checkbox"/> ² secondaire (2 nd cycle) <input type="checkbox"/> ³ secondaire (3 ^{ème} cycle) <input type="checkbox"/> ⁴ université	_
13. Quelle catégorie sociale décrit mieux votre profession ? <input type="checkbox"/> ¹ agriculteur <input type="checkbox"/> ² cadre moyen(ne) du privé <input type="checkbox"/> ³ cadre moyen(ne) public <input type="checkbox"/> ⁴ cadre supérieur(e) privé <input type="checkbox"/> ⁵ cadre supérieur(e) public <input type="checkbox"/> ⁶ militaire/policier <input type="checkbox"/> ⁷ employé(e) de service <input type="checkbox"/> ⁸ ouvrier(e) qualifié(e) <input type="checkbox"/> ⁹ ouvrier(e) non qualifié(e) <input type="checkbox"/> ¹⁰ artisan(e) <input type="checkbox"/> ¹¹ commerçant(e) <input type="checkbox"/> ¹² ménagère <input type="checkbox"/> ¹³ etudiant(e) <input type="checkbox"/> ¹⁴ sans profession <input type="checkbox"/> ¹⁵ autre, préciser :		_
Séjour carcéral (compléter avec l'aide du service pénitencier)		
14. Date d'incarcération:	_ _ / _ _ / _ _ _ _ Jour Mois Année	
	ou durée : _ _ ans _ _ mois	
15. Date d'incarcération dans cette prison :	_ _ / _ _ / _ _ _ _ Jour Mois Année	
	ou durée : _ _ ans _ _ mois	
16. Combien de fois avez-vous fait la prison auparavant ?	<input type="checkbox"/> ¹ jamais <input type="checkbox"/> ² une fois <input type="checkbox"/> ³ 2 fois ou plus	_

Consommation de tabac				
17. Etes vous fumeur ?	<input type="checkbox"/> ¹ fumeur actuel	<input type="checkbox"/> ² ancien fumeur	<input type="checkbox"/> ³ non	_ _
Si non aller à Q21				
18. Depuis quel âge avez-vous commencé à fumer ?	_ _ ans			
19. Nombre de cigarettes/jour	_ _			
20. A quel âge ou depuis combien de temps avez-vous arrêté de fumer	_ _ ans			
Consommation d'alcool				
21. Etes vous consommateur d'alcool ?	<input type="checkbox"/> ¹ oui	<input type="checkbox"/> ² non		_ _
Si non aller à Q24				
22. Si oui lesquelles ?	<input type="checkbox"/> ¹ local à base du mil	<input type="checkbox"/> ² bière	<input type="checkbox"/> ³ vin	_ _
	<input type="checkbox"/> ⁴ liqueur locale (Sodabi)	<input type="checkbox"/> ⁵ liqueur importée (whisky/rhum)		
23. Vous considérez-vous comme consommateur :	<input type="checkbox"/> ¹ occasionnel (1 à 3 fois/ semaine)			_ _
	<input type="checkbox"/> ² régulier (tous les jours)			
	<input type="checkbox"/> ³ très régulier (2 à 3 fois/jour)			
Consommation de drogues				
24. Etes vous consommateur de drogues ?	<input type="checkbox"/> ¹ oui	<input type="checkbox"/> ² non		_ _
Si non aller à Q32				
25. Si, oui lesquelles avez-vous déjà utilisées ?				_ _
	en prison et hors prison	hors prison uniquement	en prison uniquement	jamais utilisé
cannabis	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
alcool	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
héroïne/opioides	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
cocaïne	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
amphétamines	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
automédication	<input type="checkbox"/> ¹	<input type="checkbox"/> ²	<input type="checkbox"/> ³	<input type="checkbox"/> ⁴
26. Faites vous des injections de drogues ?	<input type="checkbox"/> ¹ oui	<input type="checkbox"/> ² non		_ _
27. Vous considérez-vous comme :	<input type="checkbox"/> ¹ consommateur régulier (tous les jours)			_ _
	<input type="checkbox"/> ² consommateur très régulier (1 à 3 fois/jour)			
	<input type="checkbox"/> ³ consommateur occasionnel (1 à 3 fois /semaine)			
	<input type="checkbox"/> ⁴ consommateur ayant tout arrêté			
28. Continuez-vous à consommer la drogue en prison ?	<input type="checkbox"/> ¹ oui	<input type="checkbox"/> ² non		_ _
29. Quelle est votre fréquence de consommation du cannabis par jour ?	<input type="checkbox"/> ¹ moins d'une fois par semaine			_ _
	<input type="checkbox"/> ² plus d'une fois par semaine			
	<input type="checkbox"/> ³ quotidiennement			

➤ Si consommation d'autres drogues :	
30. Etes vous consommateur :	<input type="checkbox"/> ¹ actuelle ? <input type="checkbox"/> ² ancienne (arrêt) ?
31. Quelles drogues consommiez-vous ou avez-vous consommez:	_ _
1).....	

2).....	
3).....	
Rapport sexuels	
32. Avez-vous eu des rapports sexuels au cours du mois dernier ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
33. Si oui, avez-vous utilisé un préservatif lors de ce rapport ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
34. Avez-vous eu des rapports sexuels avec un homme au cours des 12 derniers mois? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
35. Si oui, avez-vous utilisé un préservatif lors de ce rapport ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
36. Avez-vous déjà eu un rapport sexuel avec pénétration anale ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
37. Si oui, à quel âge avez-vous eu ce premier rapport ? _ _ ans	
38. Depuis votre incarcération, vous est-il arrivé d'avoir des rapports sexuels avec des hommes <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	
39. Depuis votre incarcération, vous est-il arrivé d'avoir des rapports sexuels avec des femmes ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
40. Si oui, aviez-vous été : <input type="checkbox"/> ¹ contraint (e) ? <input type="checkbox"/> ² consentant(e) ?	_
41. Si oui à la question 38 et/ou 39 vous considérez-vous comme : <input type="checkbox"/> ¹ homosexuel(le) régulier(e) <input type="checkbox"/> ² homosexuel(le) occasionnel(le) <input type="checkbox"/> ³ homosexuel(le) contraint(e) <input type="checkbox"/> ⁴ homosexuel(le) ayant tout arrêté	_
42. En prison, pour chaque rapport sexuel, exigez-vous le port du préservatif ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
43. En prison, pour chaque rapport sexuel, mettez-vous vous-même le préservatif ? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_
44. Avant votre incarcération aviez-vous de partenaires sexuels multiples? <input type="checkbox"/> ¹ oui <input type="checkbox"/> ² non	_

Connaissances et attitudes face au VIH/Sida	
<p>45. Selon vous, comment peut-on contracter le virus du sida (VIH) ? <i>Réponses spontanées. Ne pas lister les modalités. Plusieurs réponses possibles. Si n'en connaît aucune, marquer NSP.</i></p> <p> <input type="checkbox"/>¹ Blessure avec des objets souillés <input type="checkbox"/>² Malédiction / Volonté divine <input type="checkbox"/>³ Tatouages <input type="checkbox"/>⁴ Par les piqûres de moustiques <input type="checkbox"/>⁵ Pénétration non protégée <input type="checkbox"/>⁶ Fellation non protégée <input type="checkbox"/>⁷ Transmission mère-enfant <input type="checkbox"/>⁸ Transfusion sanguine <input type="checkbox"/>⁹ Boire / Manger ensemble avec PVVIH <input type="checkbox"/>¹⁰ Ne sait pas (cite aucune modalité) <input type="checkbox"/>¹¹ Autre, Précisez : _____ </p>	_
<p>46. Au cours de votre détention, avez-vous eu des informations sur <i>Plusieurs réponses possibles</i></p> <p> <input type="checkbox"/>¹ le virus du sida <input type="checkbox"/>² l'hépatite B et C <input type="checkbox"/>³ les préservatifs <input type="checkbox"/>⁴ les traitements ARV <input type="checkbox"/>⁵ la prévention de la transmission mère-enfant du VIH <input type="checkbox"/>⁶ l'alcool et les drogues <input type="checkbox"/>⁷ la santé sexuelle et reproductive <input type="checkbox"/>⁸ les aiguilles et seringues stériles <input type="checkbox"/>⁹ l'eau de javel et les désinfectant <input type="checkbox"/>¹⁰ le conseil et le dépistage volontaire du VIH </p>	_
<p>47. Selon vous, comment peut-on éviter de contracter une infection sexuellement transmissible (IST) ? <i>Réponses spontanées. Soyez précis dans la retranscription textuelle</i></p> <p>Citer :</p> <p>.....</p>	_
<p>48. Selon vous, comment peut-on éviter de contracter le virus du sida (VIH) ? <i>Réponses spontanées. Soyez précis dans la retranscription textuelle</i></p> <p>Citer :</p> <p>.....</p>	_
<p>49. Le risque de transmission du VIH peut-il être réduit par le fait d'avoir des rapports sexuels avec un seul partenaire fidèle et non infecté ?</p> <p style="text-align: right;"><input type="checkbox"/>¹ oui <input type="checkbox"/>² non</p>	_
<p>50. Le risque de transmission du VIH peut-il être réduit par l'utilisation de préservatifs lors de chaque rapport ?</p> <p style="text-align: right;"><input type="checkbox"/>¹ oui <input type="checkbox"/>² non</p>	_
<p>51. Une personne paraissant en bonne santé peut-elle être séropositive ?</p> <p style="text-align: right;"><input type="checkbox"/>¹ oui <input type="checkbox"/>² non</p>	_
<p>52. Une piqûre de moustique peut-elle transmettre le VIH/Sida ?</p> <p style="text-align: right;"><input type="checkbox"/>¹ oui <input type="checkbox"/>² non</p>	_
<p>53. Peut-on contracter le VIH/Sida en partageant un repas avec une personne séropositive ?</p> <p style="text-align: right;"><input type="checkbox"/>¹ oui <input type="checkbox"/>² non</p>	_

De quoi souffrez-vous aujourd'hui ?		
73. Viroses	<input type="checkbox"/> ¹ VHB <input type="checkbox"/> ² VHC	_
74. Infection sexuellement transmissible	<input type="checkbox"/> ¹ syphilis <input type="checkbox"/> ² chancres mous <input type="checkbox"/> ³ gonococcie <input type="checkbox"/> ⁴ autre, préciser.....	_
75. Mycoses	<input type="checkbox"/> ¹ candidose <input type="checkbox"/> ² autres, préciser.....	_
77. Autres pathologies HTA	<input type="checkbox"/> ¹ tuberculose <input type="checkbox"/> ² diabète <input type="checkbox"/> ³ <input type="checkbox"/> ⁴ amaigrissement <input type="checkbox"/> ⁵ cancer <input type="checkbox"/> ⁶ autres, préciser.....	_

NB :

- 1- Vérifier que toutes les questions sont bien remplies
- 2- Remercier l'enquêté
- 3- Adresser l'enquêté pour le prélèvement

Etude séro-comportementale du VIH	Fiche N°
Fiche de transfert des prélèvements	

Population cible : ¹ Prisonnier ² Homosexuel
³ Consommateur de drogue intraveineuse

Ville :

Date de Prélèvement : |_|_|/|_|_|/|_|_|_|_|

N°	Numéro Patient	Nombre de tube sec	Nombre d'aliqots	Qualité du prélèvement (Commentaire)
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.				
11.				
12.				
13.				
14.				
15.				
16.				
17.				
18.				

Préleveur/ Responsable de transfert
Nom et prénoms _____
<u>Signature</u>

Laboratoire Biolim
Date de réception : _ _ / _ _ / _ _ _ _
Nom et prénoms : _____
<u>Signature</u>

Notice d'information et Consentement
Etude séro-comportementale du VIH chez les prisonniers

Numéro de l'étude

Le Programme National de Lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (PNLS-IST) du Ministère de la Santé du Togo en collaboration avec le Centre Africain de Recherche en Epidémiologie et en Santé Publique (CARESP) au Togo mènent une étude chez les prisonniers au Togo.

Le but de cette étude est de décrire les connaissances et attitudes des prisonniers vis-à-vis du VIH/Sida, de proposer des mesures de prévention du VIH et de disposer de données pour améliorer la prise en charge du VIH chez les prisonniers.

Cette fiche d'information vous donne les précisions sur les conditions de participation à cette étude.

Au cours d'un entretien qui vous sera proposé, nous vous poserons des questions sur :

- Votre séjour en milieu carcéral
- Votre vie sexuelle
- Vos connaissances et attitude en matière des infections sexuellement transmissible/VIH/SIDA

La durée de passation du questionnaire est de 15 minutes environ. Certaines des questions concernent votre vie privée. Si ces questions vous gênent vous pouvez refuser d'y répondre.

Cet entretien sera entièrement confidentiel. Cela signifie que nous ne prendrons pas votre nom ou aucune information qui pourrait vous identifier. Nous vous demandons de répondre honnêtement à nos questions.

Aucune des informations que vous nous fournirez aujourd'hui ne peuvent être connectée de quelque manière que ce soit à vous. Cela veut dire qu'aucun lien ne peut être établi entre vos réponses aux questions et vous-même en tant que personne.

Nous vous demandons également de faire un prélèvement de sang au niveau veineux afin de réaliser des tests de dépistage du VIH. Comme pour le questionnaire, aucun lien ne peut être établi entre les résultats et vous-même dans le cadre de l'enquête.

Cependant, si vous le souhaitez, vous pourrez venir chercher vos résultats auprès de l'infirmier chargé de vos soins en prison dans la mesure où il existe des traitements pour le VIH/sida maladies et qui sont gratuits, il est tout à votre avantage de connaître vos résultats.

A : Consentez-vous pour participer à l'étude par questionnaire (entretien de 15 mn environ ?)

Consentement verbal accordé : Non Oui

B : Consentez-vous au prélèvement du sang au niveau veineux pour réaliser des tests du VIH

Consentement verbal accordé : Non Oui

Date

Signature de l'interviewer